

Alerte !

Ces animaux qu'il faut protéger

L'iguane des Petites Antilles
(*Iguana delicatissima*)

“**N**ous devons éviter de nourrir la faune sauvage et d'introduire de nouvelles espèces. Nourrir les requins, par exemple, a eu un effet dévastateur en Polynésie où, moins craintifs, ils s'introduisaient dans les lagons. La faune sauvage est... sauvage par essence. Respectons-la !”, plaide Hervé Magnin du service biodiversité du Parc national de la Guadeloupe. Alors suivons ce conseil et soutenons les espèces ci-dessous protégées car menacées d'extinction.

© DEAL MARTINIQUE, ISTOCKPHOTO

PAR CÉLINE GUILLAUME

De plus en plus d'animaux sont menacés sous nos latitudes. Pourtant, certaines espèces sont emblématiques de nos territoires. C'est le cas de la sérotine en Guadeloupe, du singe araignée en Guyane ou de la matoutou en Martinique.

En Guadeloupe

La sérotine de la Guadeloupe ou guimbo (*Eptesicus guadeloupensis*)

© WIKIPEDIA

“C'est une espèce qui n'existe qu'en Guadeloupe. Elle reste très difficile à étudier étant très discrète. Sa population est dans un état critique”, alerte Hervé Magnin. Cette chauve-souris se distingue par son nez renflé, des yeux relativement réduits et un pelage plutôt contrasté entre

le dos brun et le ventre clair. Pas moins de treize espèces de chauve-souris vivent en Guadeloupe. Elles sont toutes protégées. Sensibles aux catastrophes naturelles, à la destruction de leur habitat par l'urbanisation et la déforestation, elles sont aujourd'hui menacées de disparition.

Le martin-pêcheur à ventre roux ou “cracra” (*Ceryle torquatus stictipennis*)

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) l'a classé “en danger critique”. Hervé Magnin met en garde : “C'est une espèce très menacée en Guadeloupe sans doute à cause de la chlordécone qui cause des dégâts considérables dans les sols, les rivières et les littoraux, contaminant la chaîne alimentaire”. Le cracra possède un ventre roux qui diffère du reste de son corps bleu gris. Il est muni d'un gros bec qui lui sert à capturer les poissons. Oiseau solitaire, il creuse une cavité dans le sol meuble des bords de rivière pour pondre ses œufs.



© ACADEMIC.RU

En Guyane



Les tortues marines

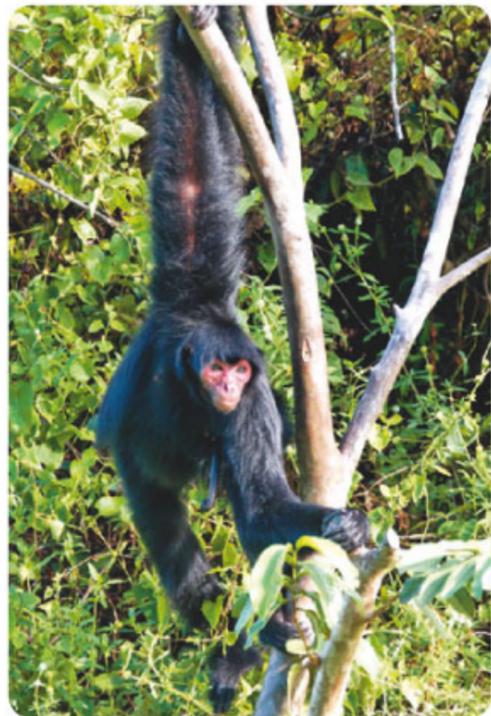
Il est difficile de croire qu'autrefois les eaux de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique abritaient de nombreuses tortues. Malheureusement, l'homme est le principal prédateur de la tortue : capture accidentelle lors de la pêche, braconnage, pollution chimique, etc. Aujourd'hui, elles sont classées en danger d'extinction par l'UICN et plus particulièrement la tortue luth, la

tortue olivâtre et la tortue verte. Un plan de restauration de ces 3 espèces a été d'ailleurs mis en place par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) et le WWF, sous le pilotage de la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL). Objectifs : réduire les menaces en terre et en mer et renforcer le suivi démographique. "Les plages de Guyane



© HERVÉ MAGNIN

sont un des plus importants sites de ponte de tortues luth au monde", explique Rémi Girault, chargé de mission à l'association Sepanguy.



© ANSKAD

L'atèle, kwata ou singe araignée (*Ateles paniscus*)

L'atèle est un grand singe qui pèse jusqu'à 14 kg. Son pelage est entièrement noir, contrasté par une face rouge. C'est un singe agile et rapide : il est aidé par une longue queue préhensile qui lui sert aussi de balancier lors de ses bonds périlleux. Les kwatas ont un taux de reproduction très faible (un petit tous les quatre

ans seulement), ce qui explique leur rapide disparition dans les zones où ils sont chassés pour leur viande. Ils jouent pourtant un rôle écologique majeur dans la régénération des sous-bois et tiennent une place importante dans les cultures guyanaises. L'association Kwata a d'ailleurs choisi d'en faire son emblème !

En Martinique



Matoutou falaise ou aviculaire antillaise (*Avicularia versicolor*)



© DEAL MARTINIQUE

Cette araignée est endémique. "Si elle disparaissait de Martinique, elle disparaîtrait de la Terre. Il est prévu en 2012 une étude pour mieux la connaître et améliorer sa sauvegarde, en faisant adopter une protection nationale", informe Cyrille Barnérias, chargé de mission à la biodiversité de la DEAL. Anthony Grolleau, adjoint au chef de service des Services mixtes de police de l'environnement (SMPE), la défend : "C'est la plus belle mygale du monde. Jeune, elle est d'un bleu métallique magnifique. Elle est prisée par tous les collectionneurs. C'est la principale cause de sa disparition progressive."

L'iguane des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*)

Vert pomme à la naissance, il change de couleur en devenant adulte : les mâles sont gris marron et les femelles vertes. C'est l'une des espèces les plus menacées au monde (classée en danger d'extinction dans la liste rouge de l'IUCN) et elle n'existe que dans les Petites Antilles. Cet iguane a longtemps été chassé pour sa chair et naturalisé comme souvenir. Mais son

déclin a commencé lors de la destruction massive de son habitat par les colons européens. "Mais le principal danger aujourd'hui vient de l'expansion de l'iguane vert, importé par l'homme, avec lequel il est en compétition directe et s'hybride", explique Chloé Rodrigues qui travaille sur les programmes de recherche et de conservation du Plan national d'actions à l'ONCFS.



© GROOM DA OGER

Pour aller plus loin :
www.guadeloupe-parcnational.fr : l'établissement public qui gère le parc national de la Guadeloupe
www.amazona-guadeloupe.com : association ornithologique de Guadeloupe
www.sepanguy.com : depuis 1964, la plus ancienne association de protection de l'environnement
www.kwata.net : association d'étude et de protection de la nature
<http://oncfs-outremer.disweb.fr/> : le site de l'ONCFS, une mine d'info !
www.martinique.developpement-durable.gouv.fr : la Deal, le site officiel du gouvernement sur l'environnement